



DÉLÉGATION PERMANENTE DU PORTUGAL
AUPRÈS DE L'UNESCO

1 RUE MIOLLIS- 75732 PARIS CEDEX 15

TÉL : 01 45 68 30 55

FAX : 01 45 68 30 54

EMAIL: dl.portugal@unesco-delegations.org

Texte qui a été prononcé

Débat plénier du 210ème Conseil Exécutif de l'UNESCO

2 décembre 2020

Portugal

Intervention de l'Ambassadeur António Nóvoa

Aujourd'hui, nous observons au Portugal, un jour de deuil national, suite au décès d'Eduardo Lourenço, notre plus grand intellectuel, un génie de la parole et de la pensée, et de la liberté, un homme de l'éducation, de la science et de la culture, comme vient de le rappeler le Secrétaire-Général des Nations Unies. Il me fallait lui rendre cet hommage devant vous, devant l'UNESCO.

Monsieur le Président, Monsieur le Président de la Conférence Générale, Madame la Directrice-Générale

Chers amis,

Je me réjouis de ce moment, d'avoir été possible de trouver une solution, inédite, pour réunir le Conseil Exécutif et assurer l'intégralité, et l'intégrité, de notre Agenda. Le courage n'est pas uniquement déclaratif, il est nécessairement actif, il exige de l'action. Cette décision nous honore, elle nous rend plus forts.

Nous, l'UNESCO, nous sommes infiniment plus que la somme arithmétique de 193 pays. Nous sommes le lieu où s'expriment les gens d'éducation, de science et de culture. Voici notre force, notre raison d'être.

Nos meilleurs moments ont été marqués par l'ouverture, par la construction de ponts. Chaque fois que nous nous concentrons sur l'éducation ou la science, l'UNESCO avance. Chaque fois que nous nous concentrons sur des intérêts nationaux, tout reste

bloqué. Certaines batailles peuvent être gagnées, par la force ou par le pouvoir, mais nous perdons tous.

Chers amis,

Nous célébrons maintenant le 75^e anniversaire de l'UNESCO.

La première phase de notre histoire fut marquée par les études et les initiatives contre le racisme, par un engagement vigoureux dans la décolonisation. La deuxième connaît un temps-fort avec les programmes d'*Éducation pour tous* et d'*égalité des genres*, et l'Agenda 2030. Nous entrons maintenant dans une troisième phase, décisive, de reconstruction du monde post-pandémie.

Le pire est encore à venir. Peut-être pas du point de vue sanitaire. Je reste optimiste. Mais du point de vue de la croissance des inégalités, des injustices, des fractures. Les pauvres (personnes et pays) deviendront encore plus pauvres, comme d'habitude. Les riches (personnes et pays) deviendront encore plus riches, comme d'habitude.

Tous les ingrédients d'une violente tempête sont réunis. Il nous reste l'éducation, la science et la culture. Il nous reste un multilatéralisme solidaire, concret, tangible. Il nous reste l'UNESCO.

Chers amis,

Soyons clairs, même s'il y a des vérités qui dérangent.

Dans le domaine de l'éducation nous savons déjà que les objectifs de l'ODD4 ne seront pas atteints. À quoi bon d'insister sur des stratégies qui ne nous mènent nulle part ? Nous avons besoin de « changer de cap », de repenser, audacieusement, le futur, les futurs de l'éducation.

Dans le domaine de la science, après un premier moment de partage et de collaboration, nous assistons maintenant à un spectacle indigne autour des vaccins, des intérêts économiques et des égoïsmes nationaux, avec la diffusion d'informations fausses et une propagande trompeuse. C'est inacceptable. Et c'est pourquoi nous avons besoin de recommandations sur la science et le partage des données, sur la science ouverte.

Dans le domaine technologique, nous avons à nous préparer à un monde que certains disent « transhumaniste » ou même « post-humain », avec les questions soulevées par le cyberspace, les *big data*, l'intelligence artificielle, la robotique, la biogénétique et tant d'autres qui ouvrent des possibilités nouvelles mais créent aussi des risques immenses pour l'avenir.

Chers amis,

Pendant cette pandémie, beaucoup d'institutions ont échoué, incapables de répondre à l'urgence du moment. Ce ne fut pas le cas de l'UNESCO, qui a montré une très grande capacité de réaction.

Cela se doit à l'ensemble de notre Organisation, mais aussi à la Directrice-Générale, Mme Audrey Azoulay, à son intelligence, à sa culture humaniste, à sa clairvoyance. Dans un monde dévasté, l'UNESCO a renforcé sa parole, sa présence, son pouvoir mobilisateur.

C'est pourquoi nous nous réjouissons de la décision annoncée par Mme Azoulay de présenter sa candidature à un nouveau mandat. Nous la remercions. Nous la soutenons entièrement. Car nous reconnaissons, en elle, une vision d'avenir. Car nous reconnaissons, en elle, une qualité majeure de la diplomatie, *la fermeté par la douceur*, au sens du philosophe chinois Lao Tseu, une idée qui traverse les temps jusqu'au philosophe français Michel Serres : L'eau est fluide, douce, mais elle peut user la pierre, qui est rigide. Le dur ne dure pas, seul dure le doux. C'est un paradoxe : ce qui est doux est vraiment fort.

Chers amis,

Si une réalité est devenue claire pendant la pandémie c'est notre interdépendance, c'est le caractère commun de notre humanité. À l'occasion du 50^e anniversaire, l'UNESCO a adopté une très belle *Déclaration de principes sur la tolérance*. Je vous propose, maintenant, de célébrer notre 75^e anniversaire en préparant collectivement une *Déclaration sur l'humanité commune*.

Préserver le commun est le plus important pour les années à venir. Un *commun* qui nous rassemble entre nous, mais aussi dans notre relation avec la Terre et tous les êtres vivants. Un *commun* de « bien commun », de partage des ressources. Un *commun* de ce que nous pouvons faire ensemble, avec notre diversité.

C'est ici à l'UNESCO que nous pouvons commencer à dessiner cet avenir. C'est notre devoir. C'est notre responsabilité. *Commune*. Merci.